

RÉFLECS D'UN GNIAFF...

Après la votagerie

Ouf! Voici les tinettes électorales remisées aux greniers des mairies; les boniments des candidats, décollés des murs, réduits en bouillie dégueulasse, filent à l'égout - réceptacle inévitable de pareilles insanités.

C'en est fait pour trois ans!

«Trois ans de paix et de calme!» vont bredouiller les niguedouilles qui, prenant leur rôle de votards au sérieux, ont cru faire un acte quasi-héroïque en collant leur bout de papier dans la boîte à malice. Désormais, en dehors de la besogne d'esclaves qu'il leur faut accomplir pour gagner tant bien que mal leur pitance journalière, leur seule occupation - qu'il croiront intellectuelle - se limitera à la lecture du *Petit Idiot*, ou de quelque torchon de même farine.

Quand, par hasard, leur quotidien dira deux mots des faits et gestes de l'élu de leur quartier, ils se passeront la langue sur les lèvres, en signe de contentement.

Et ce sera tout!

A quoi attribuer cette veulerie?

A quoi?... C'est fichtre pas bien malin à deviner : au suffrage universel, - et rien qu'à lui!

De fait, si, comme ingrédient d'abrutissement, il ne rend pas des points à la religion, - il faut du moins reconnaître qu'il est un poison de même origine.

La religion nous serine: «*Priez! Priez, sans fin ni cesse, et Dieu vous en saura gré: il vous rendra heureux, sans que vous ayez le moindre effort à faire. Gavez-vous de patience et de résignation! Résignez-vous à être exploités toute votre vie et ayez la patience d'attendre la délivrance... Vous n'en pourrez jouir que le jour où vous sucerez les pissenlits par la racine. Une fois morts, mince de bonheur, - vous viendrez nous en dire des nouvelles...*».

Que dit le suffrage universel?

«*Votez et revotez! les candidats vous en sauront gré: si vous les nommez, les cailles vous tomberont rôties dans le bec. Vous n'aurez plus d'effort à faire pour conquérir le bien-être, - vous n'aurez qu'à vous laisser vivre. Seulement, il ne vous faudra jamais être plus pressés qu'un lavement: patience et résignation valent mieux que force ni que rage... Attendez! Et lorsque tous les élus seront de votre avis, ce sera superbe*».

Et les jobards, souverains de pacotille, coupent dans les postiches des ambitieux, - de même qu'à écouter les sermons de la frocaille, les crétins s'imaginent que c'est arrivé.

Le suffrage universel, avec la pantouflierie du système représentatif, est une fumisterie que les moules et autres mollusques ayant un poil dans la main, et les boyaux de là tête embrenés de préjugés, trouvent galbeuse.

Par le miraculeux prestige du bout de papier qu'ils enfilent dans la tinette, les pochetées s'imaginent faire acte d'hommes.

Entre les crétins qui, ayant avalé un pain à cacheter à l'église, se figurent avoir un dieu dans le ventre et ces andouilles qui se croient rois - c'est-à-dire dieux vivants - parce qu'ils ont lâché un papier dans une boîte, où est la différence?

L'un vaut l'autre! Leur maboulisme se fait équilibre.

Tout individu qui a du sang dans les veines et non du pissat de richard; qui a du biceps et de la moëlle, ne peut se contenter de pareille abdication.

Dans les réunions électorales, venus là pour voir les hures des candidats ou les têtes-à-gifles de leurs larbins, de bons fioux se sont rencontrés: ils ont lié connaissance, ont appris à se sentir les coudes et à s'estimer.

Vont-ils, maintenant que la saison des réunions électorales est finie, rentrer dans leurs coquilles et cesser de se fréquenter?

Si oui, ils imiteraient les votards et - semblables aux marmottes, qui vivent les trois quarts du temps le nez au chaud - ils ne s'éveilleraient de leur léthargie que pendant les trois semaines de période électorale.

J'espère bien, au contraire que, n'ayant pas été assez cruches pour déléguer à personne leur souveraineté, ils tiendront à ne pas la laisser tomber en quenouille.

Pour cela, y a pas à chercher midi à quatorze heures: y a qu'à tirer des plans pour continuer en douce la besogne commencée.

Ainsi, sans sortir de Paris, dans pas mal de quartiers, des bons bougres se sont trouvés d'accord pour tenter le décrassage cérébral des bouillottes votardes. Que les bons fioux en question - sans sortir de leur quartier - continuent le turbin entrepris. Ils ont d'autant plus de motifs de ne pas lâcher pied que la besogne ne manque pas.

Seulement, s'ils veulent que leur activité ne s'égrène pas aux quatre vents du chemin, qu'ils se concentrent dans leur coin: qu'ils manœuvrent dans leur quartier!

Si les préaux d'écoles communales ne sont accessibles qu'en période électorale.... ce qui est a voir, ... y a d'autres endroits pour discuter très terre-à-terre les questions du jour.

A eux donc de tirer des plans pour faire des réunions - plus ils en feront, mieux ça vaudra! Seulement, s'il veulent que le populo vienne - le populo qu'il faut éduquer - qu'ils s'alignent pour faire leurs réunions gratuites ou peu s'en faut.

Outre les réunions, y a une kyrielle de bricoles que pourraient entreprendre les bons fioux qui se sont découverts durant la foire électorale...

J'ai voulu indiquer une orientation et non jalonner une route plus ou moins nationale.

Le Père Peinard.
